

diviniser les hommes dans le Christ ; et quand, comme des enfants affamés, nous disons : Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien et supersubstantiel, est-ce seulement le pain vulgaire que nous demandons, le pain que nos soleils font mûrir, et qui alimente en nous cette vie qui meurt ? Non. C'est aussi le pain de la vérité, froment sans tache qui fait vivre les intelligences ; c'est aussi le pain succulent de toutes les affections dont notre cœur est rempli et qui soutient ses joyeuses et intrépides palpitations ; c'est surtout le Pain des anges, le Christ en personne, le Verbe de Dieu, Froment lumineux que notre terre n'a point porté, et que notre soleil n'a point jauni, mais qui a germé dans le sein même de Dieu, et dans l'âme virginale de Marie pour être ensuite, sous la dent de l'homme, la nourriture qui forme en lui le sang d'une vie plus haute, ce sang toujours jeune d'une vie éternelle.

Or, le trait de génie de l'habile organisateur du Rosaire, c'est d'avoir su se servir de cette prière, au moment où elle est le plus nécessaire, à ce moment où mis en présence de l'idéal qu'il doit reproduire, l'homme sent la nécessité de cette force divine que Dieu seul possède et que le *Pater* obtient. Le *Pater* se récite donc dans le Rosaire, et on voit pourquoi ; mais il se répète et on le redit jusqu'à quinze fois. Les esprits difficiles et cultivés se récrient. A quoi bon toujours redire cette même prière ? Ils ne savent donc pas qu'il faut frapper souvent aux portes pour que les portes s'ouvrent ; ils ne savent donc pas que le cœur aime les instances, et que Dieu surtout se plaît à se faire prier ; ils ignorent donc enfin que l'artiste répète son coup de marteau, et le *Pater* dit avec âme, c'est en nous, à chaque fois, le coup de marteau de Dieu pour sculpter Jésus-Christ.

IV

Dieu ne suffit pas dans le travail de la vie chrétienne. Il y faut encore la liberté ; il y faut l'homme concourant par elle à l'action divine, et s'y prêtant avec souplesse et bonne volonté. Le Rosaire qui fait du *Pater* un si intelligent usage pour gagner le concours divin, ne nous aide pas moins énergiquement à obtenir la coopération de l'homme. Et nul n'ignore tout ce que cette affaire a de difficile et de délicat. Voici sa tactique.